

PER

C-10

CON

Le Vainqueur

Nouvelle série / 6e année / no 17
Montréal / 1er juin 1963 / 15¢

L'ILLUSTRE DES JEUNES CANADIENNES FRANCAISES





Nous serions les gens les plus heureux du monde si vos participations envahissaient à ce point le bureau de poste! Qu'on se le dise!

Claire et François lancent conjointement un grand

“CONCOURS LITTÉRAIRE VACANCES”

L'occasion rêvée pour ceux et celles qui ont quelque chose à dire ou à raconter! La période des vacances te fournira sans aucun doute des occasions de découvertes fameuses. C'est le moment de les relater sous la forme qui te plaît.

DEUX GRANDES CATÉGORIES

Poésie: en vers réguliers ou en vers libres.

Récit: tu as le choix entre conte, aventure, reportage, journal personnel.

RÈGLES DE PARTICIPATION

- Être âgé de moins de 16 ans au 1er septembre 1963.
- Faire parvenir son texte d'ici le 1er septembre 1963.
- Envoyer chaque texte séparément à : "Concours littéraire — Vacances", 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24.
- Signer chaque texte d'un pseudonyme en ayant soin d'ajouter son âge. Il faudra autant de pseudonymes que de textes soumis.
- Joindre au texte une enveloppe scellée contenant les renseignements suivants : son nom, son âge, son degré scolaire et son adresse personnelle complète.
- Ne présenter que des textes inédits.
- Considérer les textes soumis comme la propriété des journaux Claire et François.

NORMES À RESPECTER

- Ecrire lisiblement son texte à l'encre, stylo-bille ou dactylo.
- Utiliser du papier de format 8½" x 11".

NOS PRIX

Dans chaque catégorie, nous accorderons trois prix :

1er prix : \$50.00

2e prix : \$25.00

3e prix : \$10.00

Au plaisir de vous lire !

Tox!
Tox!



PHOTO : O.N.F.

AU FIL DES ROUTES ET DES PAYSAGES

Bientôt, les paysages enchanteurs,
le plein air de l'été,
les randonnées en forêt,
les plaisirs de la natation,
les campements,
les voyages en famille,
les vacances.

Les vacances, une nouvelle occasion de t'épanouir; un nouveau temps pour regarder les gens et les choses. Les vacances: une autre façon de t'exprimer et de vivre; une autre occasion de communiquer avec les autres.

Juillet et août. Pendant que tu exploreras de nouveaux horizons,

l'équipe d'ici sera déjà à l'oeuvre pour préparer les numéros de septembre prochain. Est-ce à dire que nous irons dans des directions inverses? Est-ce à dire que la communication sera coupée?

Au hasard du voyage, pourquoi ne nous écrirais-tu pas pour nous raconter ce que tu vois, ce que tu apprécies? Pourquoi ne nous suggèreras-tu pas des endroits à visiter pour le profit des autres lectrices?

Au hasard des activités, pourquoi ne nous inviterais-tu pas à ton camp, à ton club, à ton groupe d'amies pour que nous puissions en parler dans Claire?

Et, du même coup, fais-nous donc la surprise d'une carte postale en provenance de ton coin! Ainsi, avec les adolescentes de ton milieu, tu seras présente aux plans que nous ferons pour la prochaine année.

Juillet, août, vacances!

Détente, plein air, paysages nouveaux!

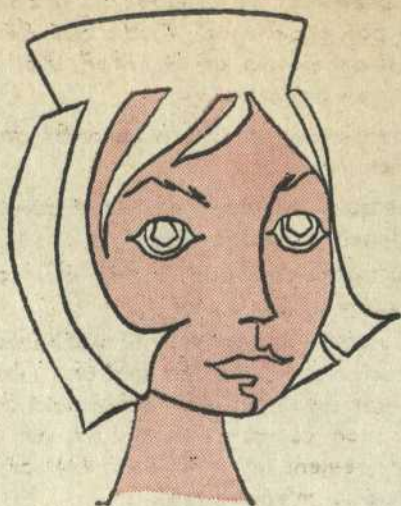
A septembre prochain,

CLAUDETTE

N.B. — Adresse ta carte postale à "Images-Vacances", a/s de Claudette, Journal Claire, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24.

CLAIRE 6e année — No 17 — 1er juin 1963 — Bimensuel édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke Montréal 24, P.Q. Canada. **Comité de rédaction:** Jean-Claude Sauvé, directeur; Claudette Rodrigue, rédactrice en chef; Rév. Père Louis Racine, o.p.; Mariette Thibault; Pauline Brissette; André Paradis. **Collaborateurs:** Nicole Germain, Suzanne Labelle, Nicole et Robert Wolfe, Thérèse Légaré. **Commission de consultation:** RR. SS. Paule-Andrée, s.n.l.m., Madeleine Française, c.n.d., Marie-Lise-de-la-Croix c.s.c., Marie-Reine-Esther, s.s.a., Mlles Yvonne Leduc, France Véhic, Louise Poirier, Olive Rochon, Madame Cécile L. Brosseau. **Directeur artistique:** Gilles Lépine. **Secrétaire à la rédaction:** Mireille Provost. **Chef du tirage:** René Naud. Impression: Imprimerie Fides, Montréal. Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement 17 nos: \$2.15. Un no 15c.

1er juin 1963 / 3



Garde Benoit

UNE NOUVELLE INÉDITE DE PAULINE BRISSETTE.

Résumé des premiers épisodes

Garde Benoit, une jeune étudiante infirmière, entre pour la première fois en contact avec une grande malade. L'attention de tous les instants qu'elle doit porter à tous ses patients l'exténue à un tel point qu'elle doute de ses aptitudes d'infirmière. Son désespoir est au paroxysme au moment où elle est appelée d'urgence au chevet de sa mère.

4^e ÉPISODE: LE NOUVEAU DÉPART.

TOUTE la nuit, Marie-José avait veillé sa mère. Ce matin, celle-ci était sortie de son coma et elle dormait plus calmement.



— Va te reposer, ma fille, dit monsieur Benoit. Tu le mérites bien, je m'occuperai de ta mère.

Marie-José entra dans sa chambre et s'aperçut qu'elle n'avait pas sommeil. Elle s'assit dans son fauteuil. Le silence de sa chambre respectait le grand calme intérieur qu'elle ressentait tout à coup. La nuit qu'elle venait de passer l'avait vraiment révélée à elle-même. Pour la première fois depuis un mois, elle avait le sentiment de se reconnaître. Elle était maintenant certaine qu'elle ne quitterait plus l'hôpital. Un jour, elle serait infirmière.

C'est dans cette chambre que toute jeune encore, elle avait décidé de devenir infirmière. C'est dans le même décor qu'elle le décidait à nouveau, mais combien plus profondément.



Avant de retourner à l'hôpital, Marie-José tenait à revoir Louise. Elle la retrouva dans sa ciasse vers quatre heures trente.

— Bonjour Mademoiselle, c'est à mon tour de vous faire une surprise.

— Mais d'où viens-tu toi ?

Marie-José expliqua et quelques minutes plus tard, elles étaient toutes deux devant un café au restaurant du coin. Cette fois, c'est Marie-José qui commença la conversation.

— Ta visite de la semaine dernière m'a énormément aidée.

— Cette journée-là, je n'ai fait que me plaindre, répliqua Louise.

— Oui, je sais, mais à ce moment-là, je traversais moi aussi une période difficile et je me taisais... c'était insupportable. Ta visite, ton récit m'ont aidée à sortir de mon cafard.

— Qui pouvait imaginer pareil hasard!

— Avant de reprendre mon travail, je sentais le besoin de te faire partager mes dernières réflexions.

Louise sourit largement... Marie-José qui devient plus expansive pensait-elle avec joie.

— Louise, sais-tu, j'ai l'impression d'avoir mûri depuis ta visite à Montréal. J'ai vécu des heures difficiles, j'ai craint pour la santé de ma mère... tout cela m'a secouée de la bonne façon.

Toute jeune, je rêvais sans le savoir d'être infirmière pour l'apparence, la classe sociale, la proximité des médecins. Aujourd'hui c'est assez différent. Cela demeure mais au second plan. Actuellement c'est d'abord une

vraie présence aux malades qui m'attire, même si par expérience, je sais que c'est difficile. Ils ont besoin de réconfort. J'ai le goût de leur en apporter.

— Je t'avoue que tu m'ébranles ou plutôt tu m'éclaires.

Quelques minutes de silence suivirent la confidence de Marie-José.

— Il me semble que tu vois clair dans ta profession, ajouta Louise.

— Tu crois? dit Marie-José, tout heureuse de la réflexion de Louise. En tout cas, j'espère et je te confie que j'ai vraiment le goût de poursuivre mon cours. Il me semble de plus en plus clairement que c'est au chevet des malades que je m'épanouirai.



Ce matin, Garde Benoit était de retour à l'hôpital. Un grand dynamisme l'animait. Elle avait revu chacune de ses patientes avec beaucoup de joie. Dans le corridor, elle croisa Garde Lebrun. Le franc sourire de Marie-José donna à Garde Lebrun la certitude que l'orage était passé.

FIN

« Ta visite de la semaine dernière... »



1er juin 1963 / 5

J'ai vu les arbres prier



UNE BONNE JASE

par
Louis Racine, o.p.

C'était un après-midi de juillet. Ça s'est passé dans un camp de vacances. J'étais assis sur le quai au bord du lac. Elle arriva. Tout d'un coup. Comme un papillon. "Père, je veux vous dire un mot." "Deux, si tu veux", répondis-je.

"Père, depuis que je suis au camp, je ne prie plus. Je suis trop occupée. Je cours, je nage, je me fais bronzer, je mange, je dors, mais, je n'ai ni le temps ni le goût de prier."

Je la regardai. Elle était débordante de santé et de vigueur. Elle avait du soleil dans la peau.

Je lui dis: "Tu es heureuse ici!" "Oh oui", me dit-elle, "j'aime bien la nature; les arbres, les fleurs, le lac. Quand je cours, j'ai l'impression de voler comme un oiseau. Quand je nage, je me dis que je vais devenir un poisson."

Nous causâmes un bon bout de temps. Plus elle parlait, plus

j'avais la certitude qu'elle priait sans le savoir ou que sa vie au camp pouvait être une prière. Je regardais les arbres: ils ne récitaient pas de formules, mais ils existaient devant Dieu: c'était cela leur prière. Les oiseaux, ils ne s'arrêtaient pas souvent, mais ils fendaient le vent et mordaient dans le soleil de Dieu: c'était cela leur prière. Un poisson s'approcha du quai; il resta immobile un instant, puis fila à toute allure. Il nageait, répondant ainsi à sa vocation de poisson. Le sable sous nos pieds, absorbait le soleil et nous faisait des clins d'yeux. Je pensais que ma jeune amie voulait peut-être prier comme un ange: c'est pourquoi elle ne priait pas du tout. Je lui dis: "Je n'ai pas de réponse pour toi. Va demander aux arbres, aux oiseaux, aux poissons et au sable, pourquoi Dieu est content d'eux. Eux te diront comment il faut prier en vacances."

PHOTO: O.N.F.



Le Professeur Distrait

9e PARTIE

RESUME : Ned Brainard retrouve sa fameuse bagnolle dans un entrepôt appartenant à monsieur Hawk. Ned réussit à maîtriser les gardiens et à s'envoler au dessus de la ville. Tous les services de police et des trois armes sont à sa poursuite pour l'identifier et le descendre.

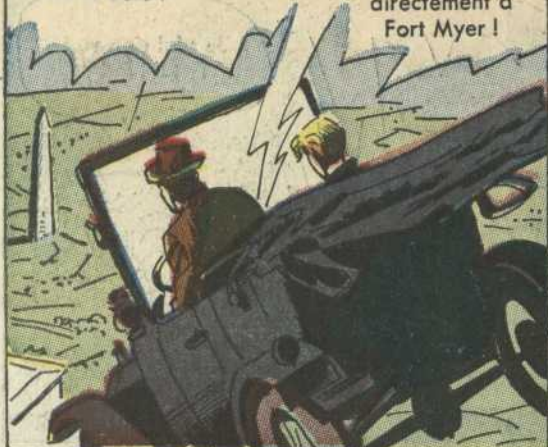


De nouveaux ordres sont donnés...

LE PROFESSEUR DISTRAIT

Professeur, contre-ordre ! Ici la marine. Rendez-vous sur la côte !

Non ! Non ! Ici l'armée ! Allez directement à Fort Myer !



Qu'ils se mettent d'accord !... Je sais ce que je vais faire !



Quelques minutes plus tard, la bagnole atterrit sur les pelouses de la Maison Blanche.

Oh ! Je suis décoiffée ! Et je ne suis pas habillée pour venir ici !



Entourez-les ! Surveillez toutes les routes !

Mais bientôt...

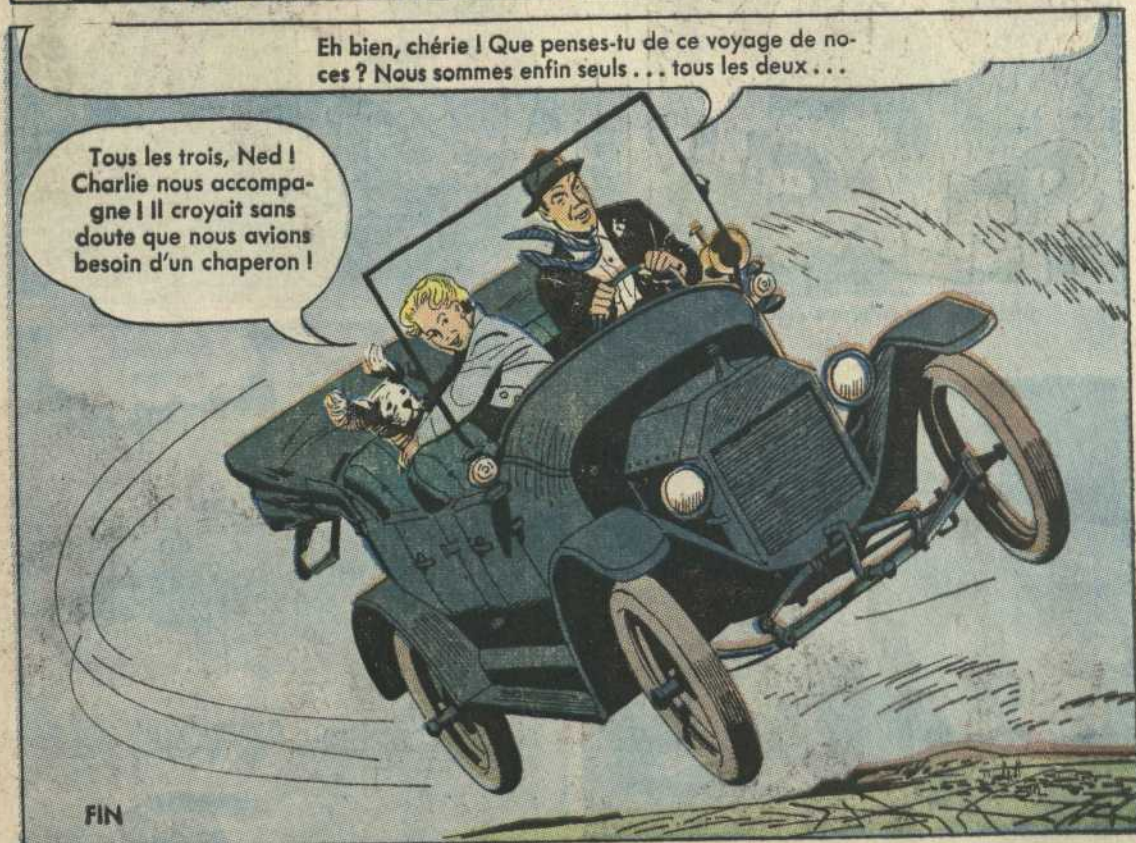
Le président, qui favorise toujours l'avancement des sciences, adopte avec enthousiasme le voloutchouc.



Professeur, quel service aura le contrôle de votre découverte ? Armée ? Marine ? Aviation ?



LE PROFESSEUR DISTRAIT



REMOUS

Recherche souterraine

RESUME : Après avoir maîtrisé les évadés, Mike part à la rencontre des enfants...



Le courant les emportait vers le tunnel au moment où je plongeai...



Je les rattrapai juste à temps...



© Copyright 1962 ZIV — United Artists, Inc.

REMOUS



Du bon travail Mike !
Leur père sera un
homme heureux !

Et le professeur
aussi ! J'ai retrouvé
les ossements pré-
historiques !



Plus tard...

PAPA !
PAPA !

Je ne sais comment vous
remercier, Monsieur
Nelson. Monsieur Lyons
m'a dit ce que vous
aviez fait !



Monsieur Nelson vient d'accom-
plir un double sauvetage : le
futur pour vous et ... le
passé pour moi !

Et il a exploré
une rivière pour
moi ! La rivière
Mike !

Attends un peu ! Appelons-la
Rivière Linda ! Je suis sûr que
Scott ne sera pas jaloux. Linda
est la première demoiselle à
s'y être baignée !

FIN

DEVINETTE ALPHABÉTIQUE ET BIEN VÊTUE

Il s'agit de trouver un nom de sept lettres
qui a un rapport étroit avec le vêtement.

La première lettre est dans col et dans ca-
bane mais n'est ni dans blouse ni dans veston.

La deuxième lettre est dans blouse et dans
veston mais n'est ni dans sarreau ni dans re-
vers.

La troisième lettre est dans sarreau et dans
revers mais n'est ni dans paletot ni dans tricot.

La quatrième lettre est dans paletot et dans
tricot mais n'est ni dans uniforme ni dans jupe.

La cinquième lettre est dans uniforme et
dans jupe mais n'est ni dans manche ni dans
chemise.

La sixième lettre est dans manche et dans
chemise mais n'est ni dans poche ni dans robe.

La septième lettre est dans poche et dans
robe mais n'est ni dans col ni dans cabane.

Quel est ce nom de sept lettres ?

Le mot à trouver est COSTUME.

SOLUTION :

LE PROJET



Père Maurice Lafond, c.s.c.

Ce "fameux" projet nous a valu environ 125 de vos lettres. Je les ai toutes lues et j'ai découvert quelques opinions de ce genre.

"Je suis totalement pour le projet Lafond. J'ai eu l'occasion de lire plusieurs articles sur ce sujet. Nos soirées et nos fins de semaine libres à raison de sept heures et demie d'école par jour, c'est une bonne idée car la plupart des étudiants et des étudiantes préfèrent travailler à l'école où ils sont dans l'ambiance pour étudier. Une meilleure répartition serait souhaitable."

Jocelyne C., Québec.

J'ai lu plusieurs lettres qui s'expriment à peu près dans ces termes.

"Je suis contre ce projet. Il n'a aucun sens. Nous enlever un mois de vacances. On a besoin de ces deux mois et du congé complet des Fêtes. Nombreux sont les étudiants qui perdent leur temps, oui, mais que font-ils à la classe pendant les jours chauds? Ils rêvent."

Michèle A.

Le plus grand nombre de jeunes répondent comme ceci.

"J'ai entendu parler que vous vouliez faire quelques changements en ce qui concerne les devoirs et les leçons. Je suis en faveur qu'il n'y ait ni devoirs ni leçons le soir et en fin de semaine. Mais je ne suis pas pour qu'il y ait un mois d'enlevé aux vacances d'été."

G. Daigneault, Valcourt.

En refermant mon dossier, je me suis demandé: "Pourquoi toutes ces opinions divergentes?" Avec l'auteur du projet, j'ai essayé d'éclaircir cette question.

"Non, je ne suis pas surpris de la réaction des jeunes, déclare le Père Lafond, car les étudiants manquent d'imagination. Ils vivent dans un régime de facilité, de médiocrité, d'aise et de confort. Ils ont besoin d'une "pinte" de risque.

Il y a des jeunes qui ont étudié la question vraiment à fond. D'autres l'ont regardée sur quelques aspects seulement."

LES ETUDIANTS ONT REAGI

"Dès octobre, j'ai reçu des opinions d'un pensionnat. Les filles avaient discuté le projet en classe et elles avouaient que la moitié de la classe était en faveur.

Dans un collège de Montréal, j'ai assisté à un débat entre étudiants et parents. Les étudiants étaient très bien documentés et les parents étaient favorables au projet. Un étudiant de Victoriaville s'est vraiment débattu en faveur du projet. J'ai aussi appris qu'on discutait à Rouyn et ailleurs."

D'OU VIENT CE PROJET ?

"Ni des bouquins, ni d'autres pays. Il germe en moi depuis dix ans. J'ai vécu avec les étudiants... j'ai vécu très près d'eux et j'ai constaté que notre régime scolaire actuel nous forçait à nous limiter au programme, aux règlements et aux examens. Notre éducation est alors incomplète... il lui manque des valeurs essentielles. Pour m'expliquer, voici un exemple parmi tant d'autres. Les jeunes vivent dans une civilisation de l'image et nous n'avons pas préparé le jeune à ce nouveau phénomène. Il y a bien les activités dirigées conçues pour parfaire l'éducation, mais concrètement que fait-on durant ces périodes?"

Les longues vacances "rouillent" les étudiants. En septembre, ils nous reviennent "encroûtés". Durant ces deux mois d'été la plupart des jeunes n'ont aucune activité intellectuelle. Après les vacances, les jeunes ont l'air d'avoir passé deux ans dans l'oisiveté complète. Les étudiants doivent être très intelligents pour mener de front des activités para-scolaires et

LAFOND



« Les longues vacances « rouillent » les étudiants. En septembre, ils nous reviennent « encroutés. »

le travail de classe actuel. Avant même de quitter l'école pour la fin de semaine, les étudiants avouent que cette dernière est "gâtée" par les devoirs et les leçons."

LE PROJET

"Si je devais présenter mon projet à nouveau, je le ferais exactement de la même façon. Je crois que le programme actuel réparti sur une période de quatre trimestres va pouvoir donner aux é-

tudiants plus d'éducation. Ils vont être davantage en état de créativité, ils vont assimiler plus et plus vite. Ils pourront gagner du temps. Pourquoi les promotions seulement en fin d'année? Ne pourrait-il pas y en avoir après trois trimestres par exemple?..."

PREDICTION

"Je doute que le changement se fasse avant dix ans et je crains que l'année scolaire soit allongée sans tenir compte du reste de mon

projet. Ce ne sera pas alors un changement de fond."

UN DERNIER MOT

"Les jeunes doivent discuter de cette question en regardant l'ensemble des besoins et des projets proposés. Il faut faire l'opinion publique. On a à notre disposition des moyens riches mais il ne faut pas nécessairement tous les conserver comme tels."

Pauline

« Le régime actuel nous force à nous limiter au programme, aux règlements et aux examens. »



« Les étudiants manquent d'imagination. Ils vivent dans un régime de facilité, de médiocrité, d'aise et de confort. »



LE CAS DE DIANE

GARÇONS ET FILLES, ONT RÉPONDU

par Mariette THIBAUT

Nous complétons aujourd'hui le deuxième dossier ouvert en février sur le "cas de Diane". Dans sa lettre, Diane avait exprimé son dégoût de la vie, l'incompréhension de ses parents, son besoin d'évasion dans le rêve, enfin son attitude face aux garçons qu'elle considérait comme des brutes. Garçons et filles se sont donné la main pour répondre à Diane. Le grand nombre de lettres reçues nous prouve qu'il existe un fort courant d'amitié entre les jeunes et que le sort des autres ne vous laisse pas indifférents. C'est magnifique ! Plusieurs d'entre vous avez cherché à exprimer une expérience personnelle comme nous vous le demandions. C'est très bien ainsi. Voici les points soulignés par le plus grand nombre :

Tous les jeunes se ressemblent

— La plupart des garçons et des filles de 13 ans vivent une expérience semblable. Quelques-uns vivent cette expérience un peu plus tard.

— Peu de jeunes se confient à leurs parents. On éprouve une certaine gêne à le faire. Toute-

fois, quand on réussit à vaincre cette gêne, on est heureux des résultats.

— On se confie plus facilement à une amie ou à un prêtre. Parfois à une autre personne en qui on a confiance.

— A 14, 15 ans, les filles disent vivre d'autres difficultés, surtout d'ordre sentimental.

— Les filles ne croient pas que les garçons sont des brutes. Certaines avouent avoir pensé ainsi après avoir été déçues par un garçon, mais ont corrigé leur jugement quand un autre s'est montré gentil à leur égard.

— Ce qu'on aime le plus : avoir la confiance des parents et des adultes en général. On a besoin de se sentir libre, responsable de ses actes.

— Les filles aiment aussi les occasions de rencontrer des garçons : danse, excursions en groupe, parties, patinoire, etc. On veut connaître les garçons, les considérer comme des copains.

— Pour chasser les idées noires, on suggère de s'oublier pour penser aux autres, de participer à des activités (mouvements de jeunesse, théâtre, etc.) d'organiser ses loisirs, de se faire des amis.

— On suggère la prière comme une aide précieuse. Garçons et filles le signalent.

— On suggère encore de consulter un prêtre, de se choisir un directeur de conscience.

— Les filles signalent qu'il faut s'ouvrir à quelqu'un, parler de ses problèmes, demander conseil. Ne pas rester seule avec son problème.

"Une bonne jase"

Plusieurs correspondants suggéraient de consulter un prêtre. Avant de clore le dossier, nous avons jugé bon de faire une démarche semblable et nous sommes allés consulter le Père Louis Racine, o.p., avec qui nous avons eu "une bonne jase" sur ce sujet. Voici ce qu'il nous a dit :

Quand « ça ne va pas », restes-tu seul avec toi-même à brasser des idées noires ou vas-tu vers les autres ? Donnes-tu ton amitié largement ?





Les filles disent désirer les occasions de rencontrer les garçons. On veut connaître les garçons, les considérer comme des copains.

"Il y a beaucoup de bonnes choses qui sont dites dans les lettres, beaucoup de suggestions pour aider Diane. On lui suggère de parler à ses parents, de consulter un prêtre, de prier, de se faire des amies, de se distraire, de penser davantage aux autres. Tout cela est très bon, mais il manque quelque chose.

J'ai l'impression que les jeunes vivent l'adolescence comme une période ennuyeuse qu'il faut traverser le plus vite possible, au lieu de la vivre comme une période très importante de leur vie. On dirait qu'ils cherchent à fuir les problèmes, à s'évader, plutôt que de les regarder en face, de chercher le pourquoi de ce qui se passe en eux.

Je parle d'évasion: il y a plusieurs façons de s'évader, de fuir les problèmes. Ainsi, en est-il si on va consulter un prêtre dans le but de lui confier ses problèmes en s'imaginant que le prêtre va tout solutionner. C'est comme si on remettait ses difficultés entre les mains d'un autre pour ne pas avoir à les régler soi-même ! Mais si on y va pour discuter, pour essayer de comprendre ce qui se passe, pour chercher avec le prêtre des solutions, cela peut être très bon.

Une autre chose me frappe: à part leurs parents, les jeunes ne semblent pas penser qu'ils pourraient aussi discuter leurs problèmes avec les autres laïcs chrétiens qui les entourent. Pourtant, ils pourraient souvent en retirer de grands avantages. Une grande soeur, une institutrice, une personne mariée de son entourage en qui on a confiance et qui a un bon jugement peut souvent aider à voir clair.

On parle aussi beaucoup de dévouement, de don de soi. Il faut prendre garde. Cela aussi peut devenir de l'évasion: on peut se jeter dans l'action, participer à des mouvements de jeunesse ou à d'autres organisations pour fuir les problèmes.



Pour être en forme, on suggère de s'oublier pour penser aux autres, de participer à des activités, d'organiser ses loisirs, de se faire des amis.

L'adolescence est une période difficile, bien sûr. On vit entre deux mondes: le monde de l'enfance qu'il faut quitter et le monde adulte dans lequel on ne se retrouve pas encore. Une fille a bien exprimé l'état d'esprit dans lequel se trouvent les adolescents: "On entre dans une grande maison et on s'y perd". Mais c'est une période extrêmement importante: on devient des hommes et des femmes, on se prépare à prendre ses responsabilités d'adulte, on se prépare physiquement et psychologiquement à l'amour. Dans le plan de Dieu, tout cela est très important.

Il ne faut pas fuir son adolescence, mais la vivre pleinement, comprendre les phénomènes qui se passent, les regarder en face, les assumer."

Face à soi-même

Pour terminer, il serait bon de reprendre, chacun pour soi, chacun face à soi-même, quelques questions qui nous viennent à l'esprit à la suite de tous les points qui ont été soulevés:

— Cette expérience que tu vis, as-tu essayé d'en comprendre le comment et le pourquoi ?

— Cette gêne que tu éprouves face à tes parents lorsqu'il s'agit d'exprimer tes problèmes personnels est-elle justifiée ? Tu crains leur incompréhension: as-tu au moins essayé de leur parler quand tu en sentais le besoin ? As-tu essayé aussi de comprendre leur attitude ?

— Si à certains moments tu considères les garçons comme des brutes, si toi, garçon, tu portes des jugements sévères sur les filles, t'es-tu demandé ce qui te poussait à juger ainsi ? As-tu essayé d'en connaître d'autres ? De les considérer comme des copains ?

EXERCICE et féminité

par Lise MATHIEU



VIVE LE PLEIN AIR!

Durant l'année, je me suis surtout limitée à te suggérer des exercices qui se pratiquent à la maison ou au gymnase. L'été arrive, il faut en profiter au maximum.

L'hiver fut pénible. Le travail sérieux durant l'année scolaire t'a probablement fatiguée. Aussi, ton système a dû déployer toutes ses énergies. Eh bien, maintenant il est temps de récupérer tes forces, et ça, en profitant des avantages de la belle saison.

Je t'ai déjà parlé des bienfaits de la marche. Peut-être que le froid et la neige t'ont empêchée de pratiquer cet exercice. Maintenant tu n'as plus d'excuses. Il est facile d'aller et revenir de l'école à pied.

De même que la marche, la natation te fit peur à cause de la saison froide. Toutes ces craintes sont choses du passé. Va donc à la piscine pratiquer ce sport qui est le plus complet des exercices. Durant la période d'examens, cela t'aidera à diminuer la tension nerveuse qui t'agite. Du même coup, tu bénéficieras d'une détente complète.

Attention! L'eau peut devenir ton ennemie, et parfois une ennemie mortelle.

Il est inutile d'insister sur le fait qu'il ne faut jamais s'éloigner du rivage seule. Durant les journées

très chaudes, ne va pas plonger subitement dans un lac glacé. Il est plus prudent de s'immerger lentement pour habituer son corps à ce changement subit de température.

Le soleil

Que de bienfaits il nous apporte et pourtant tu dois les accepter avec sagesse. Je m'explique: il t'apporte de l'énergie, mais il peut aussi te l'enlever. Pourtant ce n'est pas lui qui est en faute. C'est toi.

Toi, avec ces longues séances inertes au soleil.

Toi, qui veux éblouir avec un beau teint bronzé.

Toi, qui veux "rôtir" le plus vite possible ton épiderme.

Sais-tu que la peau se dessèche par de trop longs stages au soleil? Et sais-tu qu'une peau sèche vieillit plus vite, se ride plus rapidement?

Trop de soleil peut être aussi néfaste que pas assez. Tu pourras sensiblement atténuer certains de ses méfaits en appliquant un produit pour protéger ta peau. Ne t'expose pas plus de dix minutes à la fois au début de l'été. Tu pourras, graduellement augmenter ce temps. Le soleil te rendra d'immenses services, si tu sais l'utiliser modérément. Le matin et la fin de l'après-midi sont des moments

idéaux. Pourquoi ne profiterais-tu pas de ces moments pour t'adonner à certains sports? Le badminton par exemple, le ballon-volant, le tennis, le deck-tennis. Il existe maintenant en plusieurs endroits de la province, des clubs d'adolescentes. Si tu ne vas pas à la campagne, renseigne-toi au centre récréatif ou au terrain de jeu. On te guidera. Ces clubs existent pour toi, profite-en.

Etant le dernier article de la présente série, je me permets de répondre aux gentilles lettres reçues.

Voici tel que demandé des exercices pour améliorer ta poitrine, obtenir des épaules fermes et garder le ventre plat.

La poitrine: Il suffit de se tenir droite, les bras étendus à la hauteur des épaules, les paumes retournées vers l'extérieur. En gardant les paumes ainsi et les coudes raides, ramène les bras devant en les croisant juste sur le ventre. Enfin pour les épaules et le ventre, couche-toi sur le dos, soulève la tête et les épaules, les mains sous la nuque, en essayant de toucher la poitrine avec le menton tout en joignant les deux coudes devant ton visage. Détends-toi et recommence. Bonne chance!



A la page

par Nicole GERMAIN

UN WEEK-END À LA CAMPAGNE



Tu es invitée à passer la fin de semaine chez ta meilleure amie et tu ne veux pas encombrer ta valise, tout en étant prête à toute éventualité.

(1) Un imperméable ou un manteau reversible est indispensable; tu le porteras avec ton deux-pièces de tricot double (2) dont la jupe plissée ne se froisse pas et dont le gilet te servira de chandail avec ta robe, si le soir est frais. Cette robe (3) sera de coton glacé d'une couleur qui s'harmonisera avec le reste de ta garde-robe (bleue pâle ou jaune, si ton costume de tricot et ton imperméable sont marine).

Pour le sport, des Bermudas marine (4), un blazer et deux tricots de coton. Ajoute un maillot de bain pour le plein été, des sous-vêtements de nylon, avec une robe de chambre qui servira également de sortie de bain et voilà. Bon voyage !

Au chapitre souliers: une paire pour la marche, une autre pour le dimanche et des espadrilles pour la plage.

P.S. N'oublie pas de mettre dans ta valise un petit cadeau pour la maman de ton amie et surtout, ta bonne humeur et ta gentillesse.

ginette germain

ITINERAIRE

misc



LES NOVATEURS

VAN GOGH 1853-1890.
UN ARTISTE PARFAITEMENT CONSCIENT, UN
HOMME ROBUSTE, UN CREATEUR RESOLU.
SA SURETE DE MAIN EGALE SA SURETE
D'INSPIRATION; NI TATONNEMENT COMME
DANS SES PORTRAITS.
SES TABLEAUX RUISSELLENT DE LUMIERE D'OR.
IL EST HANTE PAR L'ETUDE DE LA COULEUR.



GAUGUIN 1848-1903.
INTRODUIT DANS L'ART LES STYLES ET LES
PAYSAGES POLYNESIENS. L'ART EST POUR LUI
UN INSTRUMENT DE LIBERATION.
TOULOUSE-LAUTREC 1864-1901.
IL EST UN OBSERVATEUR AIGU DES MOEURS
CONTEMPORAINES.



**TOULOUSE-LAUTREC EST PROFONDEMENT DE
SON TEMPS; GRAND DESSINATEUR, SA LIGNE
EST SOUPLE, AUTORITAIRE, MORDANTE,
FULGURANTE ET RACEE.**

CEZANNE 1839-1906.
TRAITE LA NATURE PAR LE CYLINDRE,
LA SPHERE, LE CONE. EN FACE DE LA
NATURE IL APORTE L'OEIL NEUF
D'UN ENFANT. ON L'A SURNOMME
"LE PERE DE LA PEINTURE MODERNE".



d'après Cézanne



d'après Cézanne



d'après Matisse



d'après Picasso

MATISSE 1869-1954.
IMPORTANT PAR LA MULTIPLICITE DE SON
ACTIVITE ET LA DIVERSITE DE SON ART.
IL SE RATTACHE A LA TRADITION DE L'ART
ET DE L'ESPRIT FRANÇAIS. C'EST AU TRAIT
EXCLUSIVEMENT QUE LE MAITRE S'ADRESSE
POUR TOUT EXPRIMER : FORMES, CONTOURS,
LUMIERE, MATIERE.

micèle



d'après Matisse



PICASSO 1881.
INDIVIDUALISTE PAR TEMPERAMENT, SES REACTIONS SONT
IMPREVISIBLES. IL SE VEUT TOTALEMENT LIBRE.
D'UN TIMBRE VIOLENT ET TRAGIQUE SON DESSIN EST
RAGEUR. SES COMPOSITIONS PRESSEES ET TENDUES,
PICASSO EXPRIME LE PLUS SOUVENT UNE INCURABLE
INQUIETUDE DE L'HOMME AUX PRISES AVEC LA NATURE, DE
L'HOMME REVOLTE CONTRE SON DESTIN.
IL EST UN DES PHENOMENES LES PLUS MARQUANTS DE NOTRE
EPOQUE.



d'après Picasso

NOUS AVONS TERMINE
LE PARCOURS
D'"ITINERAIRE".
POUR PLUSIEURS D'ENTRE
VOUS CE FUT UNE DE
COUVERTE.
NOUS ESPERONS AVOIR
EVEILLE VOTRE
CURIOSITE.
NOUS VOUS INCITONS
A VOUS FAMILIARISER
DAVANTAGE AVEC CE
MONDE MERVEILLEUX DE
L'HISTOIRE DE L'ART.

Pour "voir vivre" sa profession future...

VIENNENT LES VACANCES!

LE temps dont tu rêves pour t'adonner à mille et une activités que le va-et-vient de l'année scolaire t'a obligée à retarder!

Ce temps qu'il t'est donné d'organiser à ta guise ou presque, qu'est-ce que tu en feras, au juste...?

Loin de moi l'idée de te fixer un programme d'emploi du temps. Tes vacances t'appartiennent, et tu n'as sûrement pas le goût de "bayer aux corneilles". De plus, si, comme je le crois, tu es de celles qui se préparent intelligemment au choix professionnel qu'elles devront poser d'ici quelques années, peut-être aimerais-tu que je te suggère quelques idées qui pourraient éventuellement mettre à profit ton initiative et ta curiosité.

A vous plus spécialement, Gisèle, Colette, Ginette qui me demandiez de vous aider à découvrir les domaines respectifs de la psychologue, de l'aide sociale, de l'astronome, de la technicienne en couture, du pilote d'avion... je regrette de n'avoir pu répondre avant ce dernier numéro de l'année. C'est pourquoi je voudrais souligner ici

des moyens à votre disposition vous permettant de trouver vous-mêmes réponse à vos interrogations.

Ces moyens ce sont: La LECTURE, les VISITES, les EXPERIENCES de toutes sortes... et je m'explique.



LA LECTURE

Rien de plus simple que de vous procurer des brochures documentaires à peu de frais:

La psychologue: La psychologie; Destins, Janvier '60. (.10)

Adresse: Editions de l'Archange, North Hatley.

Carrières psychologiques; Toi, Mai '60. (.15)

Adresse: Toi, 1095, ave Brown, Québec 6.

L'aide sociale: Prospectus du département d'Assistance sociale. Adresse: Ecole des Sciences Sociales, C.P. 1330, Trois-Rivières.

L'astronome: Emplois disponibles pour les gradués dans les sciences physiques.

Adresse: Ministère du Travail, Ottawa.

La technicienne en couture: Confection de la robe; Toi, Mai '62. (.15)

Adresse: 1095, ave Brown, Québec 6.

Pilote d'avion: Circulaire d'information re: Licence de pilote professionnel.

Adresse: Ministère du Transport, Service de l'Aviation civile, Ottawa.

Trois adresses à noter où demander des documents sur d'autres carrières qui t'intéressent:

Service provincial d'Orientation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Service d'Information du Bureau d'Orientation, Ministère de la Jeunesse, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Destins: Editions de l'Archange, North Hatley, Qué.

Evidemment si tu peux repérer des écoles de formation à ces carrières, elles t'adresseront aussi une documentation tout à fait à point, la plupart du temps.



LES VISITES

Pour en savoir plus, il faut se rendre sur place, là où travaillent des femmes. Voir... entendre... sentir... apprécier le milieu de travail dans lequel une occupation s'exerce, rien de tel pour se familiariser avec les conditions réelles du travail qu'un document serait impuissant à te faire imaginer aussi intensément.

Tu te demandes où donc aller frapper dans ta localité ou dans ta ville? — Là où travaillent des femmes, c'est-à-dire à peu près partout: dans les magasins, les restaurants, les hôtels, les manufactures, les compagnies de téléphone, d'autobus, de chemin de fer, d'électricité, dans les teintureries, les buanderies, etc...

Comment te présenter? — Rien de plus simple car les personnes que tu songes à rencontrer seront heureuses de t'expliquer leur travail et flattées de voir que tu t'y intéresses.

En vacances, voir, apprendre et aussi sentir l'air que respirent les autres.



d'ici là...

par Thérèse LEGARE

Quoi demander? — Ce qu'elles font au juste, dans une journée normale? Quels avantages et quels inconvénients voient-elles à leur travail? Quelle préparation académique cela leur a demandé? Est-ce que c'est difficile de trouver de l'emploi, dans leur domaine? — Voilà les principaux points à éclaircir, libre à toi d'en ajouter d'autres.

Et pour élargir le cadre de ces "rencontres d'information"... Savais-tu Ginette, qu'à une agence sociale on saurait répondre à tes nombreuses questions concernant l'aide sociale? La plus proche de chez-toi est à Ste-Germaine, Co. Dorchester ou à St-Joseph, Co. Beauce. Si tu préfères t'adresser à Québec, va au Service familial, par exemple, à 265, de la Couronne.

Quant à ta question concernant l'obtention d'un brevet A, si l'on possède déjà un brevet B, à l'École de Pédagogie et d'Orientation, on pourrait te renseigner. Pourquoi ne passerais-tu pas y rencontrer le directeur, au cours des vacances?

LES EXPERIENCES NOUVELLES

Pour voler un jour de leurs propres ailes, les petits oiseaux ne craignent pas de s'élancer hors du nid, même s'ils savent qu'ils vont affronter l'inconnu et presque l'infini au delà de la petite serre

Pour pouvoir voler hors de son nid, il faut d'abord avoir appris à y vivre et à s'y rendre utile.



Des expériences nouvelles... voyages, visites interprovinciales. Aller vivre dans une famille, y rencontrer des gens de langues et de vie différentes.

chaude qui les abritait jusqu'alors. Oh certes! ils ne partent pas pour de bon... Ils ne font qu'exploiter leurs capacités toutes neuves et se mesurer avec les éléments: l'air frais, le vent, le soleil...

Eh bien, ce que je te propose en te parlant d'expériences nouvelles, c'est un peu l'aventure du petit oiseau qui va s'essayer à de petites envolées tout autant pour évaluer ses forces que pour mesurer la réalité quotidienne du "grand monde".

On requerra peut-être sous peu tes services comme gardienne d'enfants, comme vendeuse les jours d'affluence, comme serveuse de table, comme secrétaire, comme mo-

nitrice de loisirs et que sais-je encore... Voilà autant de situations qui, si tu t'astreins à les analyser, te permettront de prendre conscience un peu mieux de ce que sont tes capacités, tes goûts aussi... et de voir plus clair sur ce monde du travail des adultes.

Tu y gagneras aussi quelques sous? Ne va pas t'y laisser prendre tout de même, et comme le petit oiseau qui revient au nid pour grandir encore, ne va pas faire de ton premier vol une trop longue entreprise.

D'autres expériences aussi s'offriront à toi: voyage — visite à des parents éloignés — et peut-être aussi "visites interprovinciales".

Ces visites dont tu me parles, Mireille, ont pour but premier de permettre à des jeunes de ton âge, 14, 15 ans, d'aller vivre trois semaines ou plus dans une famille anglaise, généralement en Ontario, en vue d'y apprendre à converser en anglais. En retour, il faut pouvoir recevoir chez-soi pour une période d'égale durée, une jeune anglaise intéressée à apprendre le français. Pour de plus amples informations, écris à: Visites interprovinciales, 16, St-Denis, Québec. Les échanges ont lieu au cours des vacances. Et celles que je connais qui ont vécu l'expérience en ont été satisfaites.

Amitié et merci pour ta collaboration à la chronique.

D'ICI LA...

1er juin 1963 / 21

Toi aussi tu peux filmer (fin)

cinéma

par Suzanne LABELLE

POUR METTRE LE POINT FINAL

LE TOURNAGE

Une fois le découpage technique terminé, ton équipe et toi vous lancez dans la grande aventure. Pendant le tournage, tu ne dois pas craindre de faire du "méli-mélo" soit en tournant un plan deux ou même trois fois (il peut arriver que tu manques ton coup au premier essai: un acteur se trompe, l'éclairage fait défaut, etc.), soit en tournant d'abord toutes les scènes intérieures, et ensuite toutes les scènes extérieures. Pour bien te retrouver au montage, emploie le moyen suivant: au découpage technique, tout a été divisé en scènes (scène no 1, 2, 3, 4, etc.) et chaque scène a été divisée en plans, n'est-ce pas? Avant de filmer un plan, fais apparaître, sur la pellicule, de quel plan il s'agit. Pour cela, emploie un grand carton sur lequel tu inscris, par exemple: Scène no 4, plan no 7. Filme cette indication pendant 4 ou 5 secondes, puis filme ton plan, ceci doit être fait à chaque plan.

LE DEVELOPPEMENT

Dès que tu auras tourné 100 ou 200 pieds de pellicule, envoie-les tout de suite au laboratoire pour les faire développer. Ainsi, lorsque tu les visionneras au projecteur, tu pourras te rendre compte s'il y a des plans à reprendre et il te sera alors très facile de le faire ayant encore les acteurs, les décors, à la portée de la main.

LE GENERIQUE

Tu as sûrement pensé à donner un titre à ton film, à en mentionner les principaux artisans. L'ensemble de toutes ces inscriptions indiquant le titre du film, les noms des collaborateurs, l'année de production, etc., s'appelle générique.

Comment réaliser le générique.

Tu peux t'inspirer de certaines idées de présentation de titres: il te suffira de regarder le début de quelques films à la télévision. Lorsque tu auras fixé ton choix

sur le style des lettres, sur leur disposition, procure-toi de grands cartons. Dessine tes lettres directement sur le carton, ou encore découpe-les dans du papier de couleur et fixe-les sur ton carton. Tu peux illustrer chacun des titres ou placer des carrés de couleur qui les feront mieux ressortir. Une fois les titres dessinés, filme-les chacun leur tour, le temps qu'il te plaira (disons entre 5 et 15 secondes).

LE MONTAGE

Toute la pellicule est maintenant revenue du laboratoire. La dernière opération reste à faire: le montage.

- 1°—Coupe la pellicule juste avant chacune des indications de plans (tu auras nécessairement autant de bouts de pellicule qu'il y a de plans dans le film). Pour bien voir à quelle image commence exactement l'indication, fais glisser la pellicule entre deux vitres éclairées par endessous et regarde-là à l'aide d'une grosse loupe.
- 2°—Place tous les bouts de pellicule en ordre: Générique, Scène no 1, Plan no 1, 2, 3, etc.
- 3°—Il arrivera que tu aies certains plans en double ou en triple (si un premier essai avait été manqué). Regarde alors attentivement tous les essais du même plan au projecteur et ne garde que le meilleur.
- 4°—Maintenant, avec de la colle spéciale, réunis tous les plans ensemble après avoir fait disparaître, avec tes ciseaux, toutes les indications de plans.

Et voilà. Tout est fini! Le film est enroulé sur des bobines. Ce soir, tu en donneras la première représentation devant tes parents, tes amis. Ton équipe et toi avez un peu le trac, mais vous êtes fiers de vous. Déjà, un autre projet de film a germé dans votre tête... Bonne chance!



Les résultats du concours UN VOYAGE À NEW-YORK

Concours observateur au journal François

Les bonnes réponses :

1ère épreuve

- 1 - Russie
- 2 - France
- 3 - Canada
- 4 - Etats-Unis
- 5 - Grande-Bretagne

2e épreuve

- 1 - Renault
- 2 - Cadillac
- 3 - Citroën
- 4 - Volkswagen
- 5 - Corvette

3e épreuve

- 1 - Canadiens
- 2 - Bruins
- 3 - Maple Leafs
- 4 - Black Hawks
- 5 - Red Wings

4e épreuve

- 1 - Dessinateur
- 2 - Pharmacien
- 3 - Menuisier
- 4 - Policier
- 5 - Médecin

Concours observation au journal Claire

Les bonnes réponses :

1ère épreuve

- 1 - Raymond Lévesque
- 2 - Michel Louvain
- 3 - Germaine Dugas
- 4 - Félix Leclerc
- 5 - Marie-Josée Neuville

2e épreuve

- 1 - Hollande
- 2 - Japon
- 3 - Mexique
- 4 - Grand Nord canadien
- 5 - Chine

3e épreuve

- 1 - Tulipe
- 2 - Lilas
- 3 - Rose
- 4 - Pensée
- 5 - Marguerite

4e épreuve

- 1 - Infirmière
- 2 - Dessinatrice de modes
- 3 - Technicienne de laboratoire
- 4 - Réceptionniste
- 5 - Couturière

Deux abonnés passeront
trois jour à New York en
compagnie de nos repor-
ters.

La gagnante pour Claire :
Murielle Gagné, 14 ans,
Valcourt, Co. Shefford

Le gagnant pour François
Gaston Bouchard, 13 ans,
455 St-Dominique, Jon-
quière.

101 DALMATES

9e PARTIE

RESUME : Volés par Cruela, les dalmates des Pongo se retrouvent avec des douzaines d'autres dans un chateau abandonné. Libérés par le chat Tibs et grâce à l'intervention des Pongo. Les chiens se retrouvent dans la neige à travers la campagne pendant que leurs gardiens essaient de retrouver leurs traces.

Quelques heures plus tard...



Un bon goûter et du repos firent merveille. Au matin commençait la partie la plus dangereuse du voyage...







Ne t'en occupe pas ! Soixante-quinze, soixante-seize ...



Ce ne sera plus long ! Tout est prêt ! Quatre vingt-onze ...

Alors ça va ! Joyeux Noël ! Joyeux Noël !



Qu'est-ce que ces chiens noirs... Non, c'est impossible !

Vite les enfants !



La neige fond ! Quatre-vingt-dix-huit ! Il en manque un !

Papa !

C'est Rolly !



Vite Rolly. Nous partons !



Oh non !

PLOP!

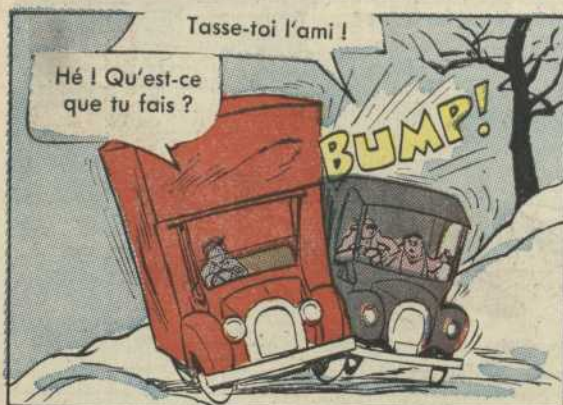


La neige t'a lavé. Vite ! Le chat est sorti du sac !



Ce sont eux ! Ils se sont déguisés !

ROAR!







DES SALADES AU FOLKLORE, DES SPORTS AU FEU DE CAMP...

Durant les vacances, les adolescentes le monde merveilleux

SI ON PARLAIT LOISIRS DE VACANCES I

J'ai appris des choses dernièrement! Des choses formidables. Cet été, de nouveaux clubs d'adolescentes vont naître un peu partout. Et ces groupements de jeunes auront besoin de tes idées, de ton initiative, de ta collaboration. Selon le dynamisme que tu y mettras, les prochaines vacances regorgeront d'activités.

Es-tu au courant? A plusieurs endroits déjà, les adolescentes se sont organisées. Et leurs loisirs ne sont pas banals du tout!

L'ÉTÉ DERNIER

A Sherbrooke

Il y a eu la "semaine de la salade". Les adolescentes se sont exercées consciencieusement à préparer des salades de fruits ou de légumes. Et un beau vendredi, un concours fut lancé par le Club des adolescentes en collaboration avec une compagnie de fruits et légumes. Deux heures étaient allouées à chaque participante. Ensuite, le jury a fixé son choix. Une salade fut primée: une adolescente s'était particulièrement distinguée à

cause de son travail d'artiste, à cause aussi de sa propreté impeccable. On nous a dit que les salades réalisées cet après-midi-là furent bien vite dégustées par les parents et les amis des concurrentes! Le concours de salade est maintenant annuel à Sherbrooke. C'est une réussite adolescente. Bravo!

A Longueuil

Les adolescentes se sont passionnées pour la confection d'émaux sur cuivre. Avec une jeune institutrice, les filles ont découvert les possibilités de cette poudre de verre qui, alliée au

PHOTOS: Peter Emith



Les guimauves qui grillent aux feux un soir... A Beupré, on a vécu de grand vent et de ciel étoilé.



Cette terre qui est devenue vase, cette poudre qui est devenue couleur éclatante... A St-Georges des pas décidés ont fait résonner un atelier de céramique.

découvrent des loisirs



cuire, peut faire des merveilles de petits bijoux: pendentifs, boucles d'oreilles, boutons de manchettes, épingles, cendriers minuscules. Elles s'y sont mises régulièrement. Et une fois par semaine, l'atelier de fortune accueillait presque plus de filles qu'il n'en pouvait contenir.

A Beaupré

Le camping a pris la vedette. L'O.T.J. a mis à la disposition des adolescentes un bel espace de pleine nature. Les intéressées ont réussi à aménager un endroit magnifique où à tour de rôle elles ont organisé: repas

champêtres, jeux de pistes, parties de ballon. Les filles ont expérimenté le plaisir du feu de camp. Elles ont couché à la belle étoile. Elles ont vécu, avec les arbres, le vent et le soleil, une aventure formidable d'amitié.

A Plessisville

Les adolescentes se sont groupées en équipes régulières pour s'offrir de chaudes parties de ballon-volant. Chacune a appris les règles du jeu et a fait les efforts voulus pour les maîtriser. Ensuite, il y a eu les rencontres avec les équipes des

Cette ronde qui devient fraternité, ces pas qui apprennent le monde... A Jacques-Cartier de folklore a permis aux adolescentes de connaître davantage de lointains pays.



Laitue... oranges... poires... cantaloupes... Les agencements inédits des filles de Sberbrooke.

alentours trop peu nombreuses à leur gré. Elles ont dit leur satisfaction de mieux maîtriser leurs mouvements et... le ballon !

A St-Georges

Les visites éducatives ont été particulièrement appréciées. Les filles du Club ont vu sur place la fabrication de la céramique. Elles ont assisté à la préparation de la pâte, au modelage, à la cuisson, à la peinture des vases qu'elles ont par la suite retrouvés à l'étalage de vente. Un moyen intéressant de découvrir les ressources de son coin !

A Jacques-Cartier

Deux ou trois fois par semaine, les adolescentes se rencontreraient pour apprendre ou améliorer des danses choisies dans le folklore international. Grâce à la musique, au rythme, au mouvement, elles ont fait connaissance avec la Russie, l'Italie, le Mexique, la Yougoslavie, le Canada, la Suède, l'Allemagne. Quoi de plus envoûtant ?

Et, bientôt:

les vacances 1963 !

Ce ne sont là que quelques activités possibles ! C'est un début. Les adolescentes peuvent encore bouger et inventer ! Que te proposes-tu, toi, pour l'été ?

Nous attendons le résultat de tes expériences estivales pour en recauser en septembre prochain !

Bonnes vacances !

Claudette.

1er juin 1963 / 31



Le travail de vacances



"Cet été je voudrais travailler, mais je ne sais où. J'aurai 14 ans et je suis en Eléments Latins. J'aimerais que tu me donnes quelques suggestions."

DANYELE

"J'aimerais être monitrice dans un camp, cet été. J'ai déjà entendu parler de colonies de vacances où des jeunes allaient passer leurs vacances estivales. J'ai 15 ans; suis-je trop jeune pour devenir monitrice? Si non, pourriez-vous me procurer les adresses de ces camps?"

GINETTE

"J'ai 14 ans et je suis en 9e année scientifique. Voici mon problème. Je voudrais cet été travailler. Quel genre de travail? Je voudrais m'occuper des jeunes qui n'aisent tout l'été. Les empêcher de naiser. Moi-même je ne sais pas quoi faire de mon corps. Penses-tu que je peux réaliser ce que je veux faire, soit travailler comme monitrice?"

FLEUR D'ETE

Chaque été de nombreuses étudiantes cherchent du travail. Si le revenu ainsi obtenu peut être fort utile, l'expérience acquise n'est pas non plus négligeable. Toutefois, avant de songer sérieusement à travailler tout l'été, il est important de se demander d'abord si on "doit" travailler pendant les vacances.

L'année scolaire exige beaucoup des étudiantes. Les derniers examens passés, la plupart ont besoin de repos et de grand air pour refaire leurs forces. Les vacances sont l'occasion de se refaire, de se renouveler, de vivre des expériences

ces nouvelles. A 14-15 ans, alors qu'on est en pleine croissance, on a un plus grand besoin de détente et d'air pur que de quelques dollars dans ses poches, même si ces dollars nous semblent presque indispensables.

Si, après avoir réfléchi à cet aspect du problème on juge bon de travailler, une deuxième question se pose: quel genre de travail une fille de 14-15 ans peut-elle exécuter au cours des vacances. Ici une réponse formelle est difficile à apporter. Cela dépend en majeure partie de la région où l'on habite. A cause du chômage qui sévit à l'heure actuelle, les emplois de vacances sont plus rares qu'il y a quelques années.

Il y a, en somme, peu d'emplois disponibles pour les filles de 14-15 ans. On peut songer à un poste de vendeuse (dans un 5-10-15 par exemple), à un emploi comme aide-domestique (alors que les jeunes sont en vacances, certaines familles ont plus besoin d'aide qu'en tout autre temps) ou, comme deux correspondantes le mentionnent, à un travail comme monitrice.

Cette dernière forme de travail m'apparaît, au premier abord, la mieux adaptée. Même si elle offre peu ou pas de revenus, elle permet de vivre cette vie de grand air dont nous parlions plus haut, elle offre l'avantage d'une expérience fort enrichissante avec des plus jeunes, sans compter qu'elle est, en elle-même un service rendu aux autres. Toutefois, là encore se pose la question de l'âge. La plupart des colonies de vacances n'acceptent les monitrices qu'à compter de 16 ans (15 ans dans certains cas). D'autre part, comme il existe de ces camps dans toutes les régions, il me serait difficile d'en donner ici les adresses. Pour connaître les possibilités qui existent

dans ce domaine, il faudrait vous adresser soit au Secrétariat d'Action catholique de votre diocèse, soit aux agences de Service social qui, généralement, sont en contact avec les différentes oeuvres qui dirigent des colonies de vacances, soit à ces oeuvres elles-mêmes.

Avant d'offrir ainsi ses services, il est important de se renseigner suffisamment sur les responsabilités de la monitrice. Car, il faut bien le dire, la monitrice ne va pas au camp pour se payer du bon temps. Elle est là pour aider à l'organisation du camp, pour servir les autres. Il n'y a pas de place là pour celles qui ne savent pas prendre leurs responsabilités.

Outre ce travail de monitrice dans une colonie, je songe aussi à certaines familles de ma connaissance qui, les années passées, ont fait appel à des adolescentes pour passer les vacances avec elles à la campagne. Ces jeunes monitrices s'engagent à amuser les enfants, à les accompagner à la plage ou en excursion, à aider aux petits travaux du ménage. Peut-être dans votre entourage y a-t-il une famille qui serait heureuse de retenir vos services?

Enfin, si les emplois rémunérés vous sont difficilement accessibles, cela ne signifie pas que vous devez vous "tourner les pouces" tout l'été. La monitrice du terrain de jeux accepterait sans doute votre aide avec plaisir, la responsable du club d'adolescentes de même. (Au fait, s'il n'y a pas de club d'adolescentes chez-vous, pourquoi ne pas songer à en organiser un?). Enfin, les mamans de votre entourage apprécieraient beaucoup les quelques minutes que vous passeriez à organiser des jeux pour leurs enfants. Qu'en pensez-vous?

Bonnes vacances!



En vacances... Tu as aussi le droit de lire...!

par Lucile BELANGER

"PRINCESSES DÉCHUES" —

Princesse Eméthie

Paris, Alsatia, 1961. photos.
Coll. "Rives et courants"

Petites-filles d'un sultan turc, Eméthie et ses deux soeurs ont perdu leur fortune. Elles ne sont plus que des "princesses déchues", mais quel coeur magnifique elles possèdent. Bel exemple d'équilibre humain.

"WYNNE, MÉDECIN DE BORD" —

W. O'Mara et E. Buckles
Verviers, Gérard & Cie, 1961.
152p.

Devenir médecin de bord sur un cargo quand on est femme demande une volonté de fer et une personnalité très marquée. Wynne y réussit. Aimer la vie

telle qu'elle est et accepter le bon comme le mauvais c'est la découverte de ce long voyage qui l'amena jusqu'au bout du monde.

"ADIEU, MES QUINZE ANS..." —

Claude Campagne

Paris, G. P., 1960. 251p. ill. en couleurs par Daniel Dupuy. Coll. "Spirale".

"Grand prix de la littérature pour jeunes". Merveilleux livre, au charme, envoûtant et d'une vérité profonde. L'avenir se construit jour après jour en acquérant qualité après qualité. L'amour n'est pas un jeu, "le blé coupé en herbe n'a jamais donné aucun épi". 14 ans et plus.

"LA CLAIRE ET LE HAUTAIN" —

Gervaise Hellequin

Paris, Magnard, 1961. 190p. ill. en coul. de M. Gourlier. Coll. "Fantasia".

Bien charmante correspondance que celle de "La Claire" à l'inconnu. La fraîcheur de Sandrine respecte le mystère et se prend à aimer ce long monologue. Quel trésor de simplicité et de grâce dans une âme d'adolescente !

"UN SI JOLI PETIT THÉÂTRE..." —

Saint-Marcoux

Paris, G. P., 1961. 188 p. ill. en coul. de M. Gourlier. Coll. "Rouge et Or Souveraine".

Vrai petit chef-d'oeuvre. Style souple et poétique. Un portemonnaie perdu entraîne Marie-Bé dans un monde imprévu mais fascinant. Qui est monsieur Gaspard ? A lire.



pour vous Mademoiselle

par Madeleine LEFEBVRE

DES CAILLOUX qui ne sont pas sous le passage des roues

Saluons l'été, c'est une saison à parcourir des yeux ! Quel bricoleur n'y trouverait pas son profit ?

J'ai suivi les traces du « petit Poucet » : les cailloux se sont mis à me raconter des histoires, les branches et leurs feuilles, à s'en faire accroire ! Nous avons joué. Je t'explique la partie.

QUOI FAIRE AVEC DES CAILLOUX MULTICOLORES ?

— Un tableau-mosaïque. — Des appuie-livres.

Matériel :

- mastic (tu peux en obtenir, prêt à utiliser, en petites enveloppes, à bas prix).
- cailloux de ton choix.
- peinture (si ça te plaît d'y mettre plus de couleur).

Comment faire ?

1—Le tableau-mosaïque

Le procédé est simple. Travaille le mastic que tu utiliseras en quantité suffisante pour obtenir une forme de la dimension de ton choix. Je te suggère 9 po. x 6 po. $\frac{1}{2}$ x $\frac{1}{4}$ po. d'épaisseur.

Incruste les cailloux pour former le dessin de ton choix. Tu peux couvrir la surface de cailloux en partie ou complètement.

Si tu choisis de ne couvrir la surface qu'en partie, la forme de ton dessin, les masses (pleins, vi-

des), prendront beaucoup d'importance. Au contraire, si tu incrustes des cailloux sur toute la surface, c'est leur couleur qui devra primer, couleur naturelle, ou couleur que tu leur donneras toi-même, en y ajoutant un peu de peinture.

Mets la dernière touche à la forme générale du tableau et laisse patiemment sécher à l'air.

2—Les appuie-livres :

Travaille le mastic pour obtenir la forme de ton choix. Je te suggère une masse équivalente à celle d'un cube de 5 po. de côté. Tu auras ainsi un bloc solide et lourd.

Incrustes-y quelques cailloux ici et là.

Laisse sécher à l'air libre.

Quand le tout sera bien durci, colore le mastic à ton goût.

Tu répètes l'opération une seconde fois et te voilà avec de solides et pratiques appuie-livres décoratifs.

QUOI FAIRE AVEC DES BRANCHES ?

Des Cadres :

Matériel :

- branches
- grosse corde.

Si tu as de belles photos ou des tableaux qui ont un cachet rustique et que tu désires les encadrer, voici une suggestion très simple : quatre bouts de branches, de la grosse corde pour les lier l'un à l'autre et le tour est joué !

En mettant les mains à la pâte, il te viendra assurément d'autres idées.

Pourquoi n'essaierais-tu pas un dessin de feuilles déchirées et collées sur carton ?

Une autre suggestion : un gros pot à fleurs naturelles : tu prends une chaudière, tu en recouvres de mastic la face externe en y incrustant des morceaux de porcelaine et de verre brisés.

Promène-toi à travers campagne et parcs. A toi aussi, ils raconteront des histoires !

Une maîtresse demande à ses élèves de deuxième année qui apprennent des temps de verbe:

—Si je dis: "Je suis belle"; à quel temps est-ce?

Jacquot répond: "Pour moi, c'est au passé Mademoiselle."

Serge Martel,
Rue Laval,
Lac Mégantic.

En autobus

Une dame de petite taille se trouve debout près d'un grand monsieur qui se tient à une courroie.

—Désirez-vous une courroie madame?

—Merci j'en tiens une.

—Je vous demande pardon c'est ma cravate que vous tenez.

Lorraine St-Arnaud,
1064, rue Ste-Marguerite,
Trois-Rivières.

Les enfants terribles

Une dame en visite demande à l'enfant de la maison:

—A quelle heure dine-t-on chez vous mon petit ami?

—Maman a dit qu'on dînera aussitôt que vous serez partie.

Marjolaine Veilleux,
C.P. 220,
Beauceville-Est.

GAGNANT DE LA QUINZAINE

Deux chèvres s'aventurent dans une ruelle située derrière un cinéma. Là, elles trouvent une bobine de film, que l'une s'empresse de dévorer.

—Il était bon ce film? demande sa compagne.

—Très bon, mais j'ai préféré le livre.

Monique Martel,
1035, rue Murray,
Québec.



ÇA Y EST, PAPA!...
IL EST COMPLÈTEMENT
DÉBOUCHÉ!



PRÊT!



JE NE SAIS PAS, MAIS
CE MATIN
MA JAMBE
EST TOUTE
RAIDE!

